



LE COUP *de* CŒUR DU FIG MAG

Présentez armes !

Tout est dans le titre, splendide : *Le Défilé des réfractaires*. Qui paradenent sur près de 600 pages. Les suspects habituels sont à la fête : Barbey, Bloy, Céline, Morand, Muray, Cioran, Daudet (Léon), Aymé, Dutourd, Houellebecq, Léautaud, Nimier, Bernanos, Péguy, Vialatte, Frank, Dantec, Nabe... C'est le bal des empêcheurs de penser en rond. Bruno de Cessole, vrai lettré, a su se mettre à l'abri du reproche facile qui lui tendait les bras : personne n'osera le traiter de réactionnaire. Si, pour lui, Yourcenar est « *la pompeuse impératrice du cliché* » et Duras le « *sentencieux oracle des bobos progressistes* », l'auteur se penche avec intelligence et respect sur Sartre, Debord, Queneau, Cendrars, Fargue ou Genet,



D R

témoignant de son immense curiosité. Outre son sens de l'analyse fulgurante, Cessole est doté d'une plume parfaite pour

traiter ces royaux sujets : mélange de classicisme archi-élégant et de modernité joviale (« *C'est ainsi que Céline nique et niquera tous ses exégètes...* »), ses phrases définitives sont toujours alertes, autant que celles de ses précieux réfractaires (Paul Morand : « *Ce n'est pas par avidité que je suis pressé, mais au contraire parce que je ne tiens pas assez aux choses pour les désirer longtemps* » ; Dominique de Roux : « *Valéry ou le lieu géométrique de tous les connards vivants ou morts* »). On rêve que cet ouvrage soit au programme du bac de français. Il a cette vertu rare : donner envie de lire.

NICOLAS UNGEMUTH

Le Défilé des réfractaires,
de Bruno de Cessole, L'Éditeur, 587 p., 24 €.